



# **CONVERTISSEZ-VOUS – CHANGEZ VOTRE MANIÈRE DE PENSER : LE ROYAUME DES CIEUX EST TOUT PROCHE!**

Lettre pastorale pour le Carême 2026  
de Mgr Georg Bätzing, évêque de Limbourg

**Initiativübersetzung in französischer Sprache**

## **CHERS FRÈRES ET SŒURS DANS LA FOI,**

Nous vivons des temps éprouvants, cela ne fait aucun doute. Les habitudes, les structures et les cadres de vie qui nous étaient familiers et pouvaient nous offrir une certaine sécurité atteignent leurs limites ou ont déjà perdu la force qui façonnait durablement nos existences. Et cela ne concerne pas seulement un aspect limité de notre vie : presque tous les domaines sont touchés par de profondes transformations. La cohésion sociale, fondée en particulier sur la solidarité entre les personnes, se fragilise ; la situation politique générale, tout comme la confiance dans la capacité d'action de la démocratie parlementaire, traverse une crise ; l'urgence climatique et l'influence croissante de l'intelligence artificielle exigent une vigilance lucide et des décisions résolues ; et, dans la vie de l'Église également, nous constatons depuis longtemps davantage de ruptures que de nouveaux élans. Les causes ne tiennent pas seulement à l'image parfois peu crédible que nous donnons comme Église – et je m'y inclus explicitement –, mais la foi en Dieu elle-même est depuis longtemps mise en question. Face à l'ensemble de ces phénomènes, certains parlent d'un changement d'époque, évoquant ainsi une situation exceptionnelle qui trouve peu d'équivalents dans l'histoire récente. Qui pourrait s'étonner, dès lors, que beaucoup de personnes – et parmi elles nombre de croyants – se sentent déstabilisées, inquiètes et habitées par des craintes pour l'avenir ? Que faire alors ? Comment opérer un véritable tournant, au moins là où nous pouvons agir, lorsque ce qui était anciennement familier ne porte manifestement plus et ne peut sans doute pas être simplement réparé ou restauré ?

## **QUAND QUELQUE CHOSE S'ACHÈVE**

Fin et commencement : pour Jésus, la fin de l'activité prophétique de Jean le Baptiste devint manifestement l'impulsion à paraître lui-même et à proclamer l'Évangile. « Dès lors », dit l'Évangile selon saint Matthieu (Mt 4,17 ; Mc 1,14-15), « Jésus se mit à proclamer : Convertissez-vous, car le Royaume des cieux est tout proche. » Au début du temps du Carême, cet appel résonne chaque année de nouveau et nous invite à considérer les quarante jours saints comme un

temps donné, afin de grandir intérieurement dans la foi et de laisser apparaître quelque chose de cette réalité : par Jésus, nous sommes appelés à vivre comme des hommes et des femmes rachetés et libérés. Pour moi, lors de sa première apparition publique, Jésus unit ainsi deux perspectives capables d'orienter au cœur des crises de notre temps : la peur est un mauvais conseiller lorsqu'il s'agit de transformer nos attitudes et, plus encore, notre manière de vivre. Les menaces et les scénarios de catastrophe conduisent plutôt les personnes à l'immobilisme ; ils mettent rarement en mouvement. Jésus, lui, propose une grande vision, attirante et porteuse : le Royaume des cieux est proche. Il vient. Peu après, les foules comprendront qu'avec Jésus il est déjà inauguré, car sa prédication et sa manière d'agir relèvent les personnes de leur paralysie. Il touche les malades et ils sont guéris. Il rassemble autour de lui les pauvres et ceux que la vie a défavorisés, et il leur donne, au nom de Dieu, confiance et espérance. Jésus vit ce qu'il annonce – et lui-même est le signe d'espérance attrayant dont il parle. Traduit pour notre situation, cela signifie pour moi : je ne veux pas me laisser constamment influencer par les prophètes de malheur de notre temps. Je ne veux pas me dérober devant la réalité, mais chercher volontairement les bonnes nouvelles qui éveillent l'attention et donnent courage, parce qu'elles manifestent la bonne semence qui germe chez celles et ceux qui osent prendre des risques. Je ne veux pas seulement chercher l'espérance – pour ensuite, trop souvent, constater tristement son absence – ; je veux moi-même la répandre, avec beaucoup d'autres porteurs d'espérance. Je veux m'attacher à Jésus, très concrètement, en parlant avec lui dans la prière et en prenant pour mesure son amour de Dieu et sa bienveillance envers les hommes. Le Royaume des cieux est proche : tel est le cœur de la Bonne Nouvelle que nous sommes appelés à annoncer à la suite de Jésus.

## **CHANGER SA MANIÈRE DE PENSER EST UN ART**

Une seconde perspective, qui peut devenir précieuse face aux transformations d'époque que nous traversons, se trouve dans l'appel à la conversion. Le mot grec (metanoëite) par lequel les Évangiles traduisent la prédication de Jésus est ouvert à plusieurs nuances de sens : on traduit le plus souvent « Convertis-

sez-vous et faites pénitence ». Mais il peut aussi signifier : « changez votre manière de penser » ou « pensez autrement ». Et cela me paraît particulièrement éclairant : lorsque les habitudes et les modèles de pensée atteignent leurs limites, lorsque ce qui nous était familier s'effondre et arrive à son terme, alors convertissez-vous, pensez autrement, pensez à nouveau. Il faut bien l'avouer : transformer notre manière de penser nous est au moins aussi difficile que de modifier des comportements personnels profondément enracinés. Permettez-moi de vous poser une question : quand avez-vous changé pour la dernière fois d'avis sur une question importante ? Qu'est-ce qui vous y a conduit ? Sur quel sujet avez-vous modifié votre perspective ? Et qui ou quoi vous a amenés à réfléchir autrement ? Au cours des derniers mois, j'ai moi-même reçu des éclairages nouveaux que je dois à d'autres. Ils concernent la manière de regarder différemment, par rapport à nos habitudes, la situation de la foi et de l'Église que nous déplorons souvent. Je voudrais vous en partager brièvement trois.

1. Le théologien Paul Zulehner (\*1939) a de nouveau attiré l'attention sur les conséquences du changement d'époque concernant la foi et l'Église dans un environnement sécularisé, conséquences que nous sommes encore loin d'avoir pleinement comprises. S'il est vrai qu'aujourd'hui la foi ne relève plus du destin – que l'on soit croyant ou non dépend désormais bien davantage de la décision personnelle de chacune et chacun, de son choix d'appartenir à l'Église et de pratiquer la foi –, alors nous devrions cesser de mesurer les réalités présentes avec les critères d'hier. Pourtant, nous continuons souvent à prendre « tout le monde » comme référence lorsque nous affirmons que tel ou tel pourcentage de la population de notre pays est « encore chrétien ». Penser autrement signifie pour moi, à cet égard, reconnaître ceci : que tous, dans notre pays, ne croient pas en Dieu, ne confessent pas Jésus comme Sauveur et ne se sentent pas membres de l'Église, cela est en réalité tout à fait normal. Était-ce différent au temps de Jésus ? Les témoignages bibliques ne racontent-ils pas comment la grâce de Dieu agit dans la conversion de personnes concrètes ? Pour moi, chacune et chacun de ceux qui croient aujourd'hui est un miracle de la grâce de Dieu. Regardez autour de vous : Dieu accomplit ses merveilles au milieu de nous, très concrètement.

## **LA SÉCULARISATION ELLE-MÊME ATTEINT AUSSI SES LIMITES**

2. Depuis quelques années, nous faisons également l'expérience de phénomènes allant à contre-courant d'une sécularisation toujours croissante. Chaque semaine, me rapporte un prêtre de notre diocèse, des personnes prennent contact individuellement : elles s'intéressent à la foi, souhaitent revenir dans l'Église ou demander l'admission dans la foi catholique. Les entretiens avec ces personnes révèlent une grande diversité de motivations et de chemins d'accès, et souvent ces rencontres donnent un véritable courage aux pasteurs. Lors d'une rencontre récente avec des jeunes, j'ai été surpris de constater qu'ils ne confirmaient pas du tout mon impression selon laquelle la foi et l'Église seraient pour eux sans intérêt ou peu crédibles. Entre eux, ainsi que sur les réseaux sociaux qu'ils suivent, on parle ouvertement de spiritualité et de la foi personnelle ; et ils trouvent cela stimulant, car cela aide à affronter les nombreux défis auxquels ils sont confrontés. Cela me rappelle une parole du cardinal de Marseille. Depuis des années, en France, des milliers de personnes se préparent au baptême lors de la nuit de Pâques : elles cherchent une orientation et la trouvent dans la foi de l'Église. Et, jusqu'à aujourd'hui, les responsables ne savent pas vraiment comment s'est opérée cette inversion de tendance, ni ce qui en est à l'origine. Le cardinal Jean-Marc Aveline reconnaît avec simplicité : « Nous avons certes laissé la porte de l'Église ouverte, mais beaucoup sont entrés par la fenêtre. » Qu'il est bon de savoir que l'Esprit de Dieu souffle où il veut (cf. Jn 3,8). Peut-être nous aide-t-il aussi à apprendre à penser et à voir autrement là où la foi grandit.

## **L'ÉGLISE – PETITE, MOBILE ET PROCHE DES PERSONNES**

3. Les églises et les chapelles marquent le paysage de nos villages et de nos villes. Souvent chargées d'histoire, elles rappellent, par leur présence dominante, l'importance de la foi ainsi que l'engagement personnel de nombreuses générations qui nous ont précédés. Mais il faut aussi reconnaître avec lucidité que nous devons aujourd'hui réfléchir sérieusement à la conservation ou parfois à l'abandon de certains édifices religieux, parce que nous ne parvenons plus à les faire vivre et que leur entretien dépasse les forces financières des communautés paroissiales.

Ce sont des prises de conscience et des processus douloureux, perceptibles depuis des années également dans notre diocèse. Récemment pourtant, un exemple inverse m'a profondément marqué : à Francfort-Niederrad, au cœur du nouveau quartier Lyoner, une « Tiny Church » œcuménique a été inaugurée, une mini-église mobile de 7 mètres sur 2,5 mètres. La plus petite construction de ce nouveau quartier constitue une réponse concrète à la question suivante : comment l'Église veut-elle être présente au milieu des 7 000 habitants de cette zone résidentielle moderne, caractérisée par une forte mobilité et de nombreux foyers composés d'une seule personne ? Autrefois, on aurait construit dans un nouveau quartier une église et un centre paroissial. Il y a quelques années, j'ai pu suivre le processus de réflexion : les responsables se demandaient comment proposer ici une présence adaptée pour les habitants, ce qui correspondrait réellement à leurs besoins. Ils ont alors expérimenté : rencontres dans un local loué, propositions de dialogue et brèves méditations à l'entrée d'un supermarché, et bien d'autres initiatives encore. Être mobile, présent personnellement, inviter avec simplicité et sans arrière-pensée ; célébrer, par exemple, une veillée de Noël de jeunes rassemblés à minuit autour de la petite église illuminée. Penser autrement et acquérir de nouvelles expériences pour apprendre comment être réellement Église au milieu des personnes et en relation vivante avec elles.

## **CE QUI DU ROYAUME DE DIEU N'EST PAS ENCORE ACCOMPLI**

« Convertissez-vous, car le Royaume des cieux est tout proche. » Chers frères et sœurs dans la foi, par cet appel, le Seigneur veut nous inviter à comprendre le grand avenir que Dieu prépare avec l'humanité et avec toute sa création comme un encouragement pour notre chemin. Dans notre vie personnelle, ainsi que dans notre responsabilité commune pour l'Église et pour la société, tournons notre regard vers tout ce qui, dans la vision de l'Évangile, n'est pas encore pleinement réalisé et engageons-nous pour cela : une confiance plus grande en Dieu, davantage de justice, une paix véritable et la réconciliation, l'estime mutuelle entre les personnes, ainsi que l'attention portée aux petits, aux faibles et aux pauvres, attendent encore de grandir. Il peut réellement nous aider de nous exercer à adopter ensemble des perspectives nouvelles, à éveiller nos sens

et à penser autrement. Six semaines nous conduisent vers Pâques : jours saints de conversion et de pénitence, que la prière d'ouverture de ce jour décrit comme un temps offert en grâce. Oui, Seigneur, « accorde-nous, par la célébration de ce temps, de progresser dans la connaissance de Jésus Christ et de manifester par une vie de foi la force de son œuvre de rédemption ».

Pour vous et pour tous ceux qui vous sont liés, j'implore l'abondante bénédiction de Dieu, au nom du + Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

Limbourg, premier dimanche de Carême 2026

Votre évêque

A handwritten signature in black ink, consisting of a cross symbol followed by a stylized name.

## IMPRESSUM

Bistum Limburg | Körperschaft des öffentlichen Rechts (KdöR)  
vertreten durch den Generalvikar Dr. Wolfgang Pax  
oder die Bischöfliche Bevollmächtigte Prof. Dr. Hildegard Wustmans  
Umsatzsteuer-ID: DE 201 066 117  
Bischöfliches Ordinariat | Roßmarkt 4 | 65549 Limburg  
06431 295-0 | [info@bistumlimburg.de](mailto:info@bistumlimburg.de) | [bistumlimburg.de](http://bistumlimburg.de)

### Kontakt

Katholische Kirche Bistum Limburg | Personalmanagement und -einsatz  
Gemeinden von Katholiken anderer Muttersprache  
Roßmarkt 4 | 65549 Limburg  
06431 295-191 | [a.schumann@bistumlimburg.de](mailto:a.schumann@bistumlimburg.de) | [bistumlimburg.de](http://bistumlimburg.de)

© Bistum Limburg, 2026



KATHOLISCHE  
KIRCHE  
**BISTUM LIMBURG**